

Le XXI août de l'An de Grâce MMXXI

À mes camarades qui, dans un passé lointain, ont été instruits dans une scolastique en vue de labours dans des fabriques et qui, en plus, ont des dons pour prendre la plume et produire des écrits et des pensées à portée universelle.

Quelle indicible allégresse m'a baillé la lecture de vos écrits ! En souvenir de ces pensums, j'ai voulu vous adresser cette missive. Mon désir n'est pas, dès l'incipit, de rédiger à votre entendement immense un texte abstrus. Par crainte de gésir et ne voulant pas laisser chancier mon esprit, j'ai tenu par volition, non pas soliloquer, mais présenter ma noèse en recherchant autant que possible une idéation idoine et adéquate.

J'espère ne pas vous écrivaiiller par pur égotisme. Pour mieux apprécier une lecture attentive de vos instructives lignes, j'ai évité la dipsomanie afin de me sauvegarder de la diplopie.

Il me fut dur de résister à mes penchants éthyliques car cela pouvait me conduire à une situation aporétique au risque de m'amuir. Ahaner serait vain.

Il eut été dommage d'être frappé d'agueusie. Aussi je suis resté abstème pour mieux goûter ces lectures.

Pour échanger sur vos œuvres avec certains autres indigènes, il ne me fallait pas prendre le risque de palilalie ou, ce qui n'est guère mieux, d'être atteint de tachyphémie sans aucun liement. Bléser, également, constituait un danger.

Dans ces échanges avec ces coreligionnaires, comme je ne suis ni cagot et encore moins chafouin, je n'ai pas pris des airs de chattemite. Ce serait de ma part une bien triste affèterie. Il n'y a aucunement lieu de rabonnir mes propos comme le ferait un sycophante au langage plurivoque.

Mais il est temps, tant elle est longue, de clore cette missive. Vraiment tous vos écrits sont toujours appréciés pour leur profondeur de pensée. On ne peut que s'esbaudir à leur lecture. Diable, mâtin, quelle richesse !

Je m'en servirai derechef moult fois car ils apportent une précieuse nitescence à mon pauvre esprit et, surtout, le sapiens qui me manque tellement.

Tous ces précieuses productions mériteraient d'être classées « bestseller » et à être présentées à un « reality-show » et bien sûr « on line ». Leurs contenus sont tellement « in » et « up to date » que leur dégustation m'aide à ne pas trop me sentir « has been ».

Malgré mes guiboles qui flanchent, mes arpions endoloris, mes zouagnes qui tremblent, mon bide qui grouille, mon pif encombré, mes esgourdes bouchées et mes mirettes embuées, j'aurai toujours le désir et le plaisir de déguster vos puissants propos.

Gracias agimus tibi ad vidam aeternam.
In vino veritas avec modération.

Amicitia, DD Ktox